

La g@zette

du Valbonnais

N° 13 JUIN 2008

Le lac, reflet de l'âme du poète



Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices ! Suspendez votre cours : Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours ! Alphonse de Lamartine écrivait « Le Lac » en 1820 dans ses méditations poétiques. Mais notre romantique n'a pas pu connaître notre petit paradis artificiel qui fait le bonheur des vacanciers : le plan d'eau de Valbonnais.



Bonne et Marsanne étaient les deux fleurons des vallées fertiles du Valbonnais.



2008 : après les pluies torrentielles et la fonte des neiges au pont des Fayettees.

Quand Bonne et Marsanne se travestissent en « malsana » : histoires crues !

Guy Allard (1635-1716), historien du Dauphiné, écrivait que Notre Valbonnais est « un des plus fertiles pays de la Province dont l'abondance n'était détruite que par les désordres de deux torrents, La Bonne et La Marsanne ». Crues annuelles, biennales, triennales, quinquennales, décennales, centennales, voire milléniales...de quoi faire tourner en bourrique les meilleurs experts en hydrologie ! Les Romains, eux, n'étaient pas fous : ils se méfiaient des eaux de montagnes, en devinant la présence des dieux dans les forces et les caprices de la nature. Au printemps 2008, comme dans l'Antiquité, il est toujours difficile d'endiguer les ravages de nos imaginations débordantes et de prendre les bonnes mesures de prévention face à ses risques naturels. Aux cours des siècles, les désordres et dévastations causés par nos torrents sont légion.



En 1473, une terrible inondation atteint la communauté d'Oris. En 1477, les cultivateurs de Valbonnais se plaignent de leurs terres exposées aux inondations de la Bonne. Ailleurs, La Bonne et La Marsanne sortent régulièrement de leur lit comme au Périer, à Chantelouve et au Valjouffrey. En 1646, un véritable cataclysme naturel dévaste la paroisse de la Valette. La crue est maléfique : elle coupe les ponts et les ponceaux. Sur la Bonne, en amont de Valbonnais, avant 1802, à la place du pont de Lafayette, il n'y avait qu'une simple passerelle : les bêtes et encore moins les attelages ne pouvaient y passer. Ces passerelles éphémères étaient emportées par les flots à la moindre saute d'humeur d'un torrent, jadis appelé par son nom gallo romain « Bonnesium ». Il faudra attendre, en effet, le 15 pluviôse (sic) de l'An X, pour franchir La Bonne en Fayettes par un véritable pont en bois.



En amont, la Marsanne (Malsane) a rejoint la Bonne pour faire les 400 coups.



Au Sou, elles ont fait la foire...aux fleurs et aux plants !



en 2006



en 2007



en 2008



Lâcher de peintres avec l'OT du Valbonnais



A l'école de la sécurité routière ...



Alexandre Romagnoli (T.C.V) sur le podium au tournoi de Fontaine (finaliste 10 ans).



René Pichand, « Le Battant », honoré à Entraigues ...
par ses pairs, les pêcheurs de « la truite de la Bonne ».